

# Avis Takalire juin 2019

## Romans



### **Le sillon, Valérie Manteau (prix Renaudot 2018)**

Sans prétention, se mettant en scène elle-même, l'écrivaine Valérie Manteau, nous parle de la Turquie d'aujourd'hui, plus précisément d'Istanbul, à travers le portrait d'un journaliste arménien turc, assassiné en 2007 par un jeune « nationaliste » de dix-sept ans. Un meurtre commandité et exécuté par le biais d'un mineur, qui vu son âge, n'encourait pas une incarcération de longue durée, selon le code pénal turc. Ancienne journaliste chez Charlie Hebdo, suite au carnage qui décima la direction du journal, Valérie Manteau se rend en 2015 à Istanbul, pour changer d'air. Et c'est là qu'elle prend connaissance du meurtre de Hrand Dink, un pacifiste, un optimiste, directeur du journal Agos, journal arménien, bilingue, publié et distribué à Istanbul. Le mot Agos correspondant au titre du livre « le Sillon », un mot partagé par les turcs et les arméniens, à l'époque où ils cohabitaient. Elle se rend compte que les actes terroristes ne frappent pas seulement l'occident, mais sont encore plus présents dans leurs pays d'origine. Mais encensé par le tapage médiatique alors que les premiers soulèvent des réactions à l'échelle mondiale, les seconds passent totalement inaperçus, voire inexistants. Voilà le point de départ de son histoire.

*Un roman Intéressant sur la réalité politique de la Turquie. On découvre des personnalités et on apprend beaucoup de choses sur le contexte. On retrouve le côté journalistique dans l'ensemble des informations.*

*Néanmoins le style est un peu brouillon, c'est un peu déroutant de suivre ses déambulations La structuration particulière et la ponctuation déroutante rendent la lecture laborieuse. Pour public averti – Pas facile à suivre.*



### **Tout ce qui nous répare, Lori Nelson Spielman**

Erika Blair a tout pour être heureuse : une carrière au sommet et deux filles magnifiques. Sa vie sombre brutalement lorsque l'aînée, Kristen, meurt dans un accident. Entre culpabilité dévorante et déni obstiné, Erika et sa fille cadette, Annie, s'éloignent peu à peu, chacune prisonnière de son propre chagrin. Erika reçoit un jour un mail anonyme : " Chasse ce qui te pèse et cherche ce qui t'apaise. " Elle reconnaît cette citation, tirée d'un cahier qu'elle a préparé avec amour pour ses filles, dans lequel elle a consigné les sages paroles de sa mère et de sa grand-mère. Qui peut bien lui avoir envoyé ce message et ceux qui suivront ? Des indices, semés entre les lignes, orientent Erika vers l'île de son enfance, Mackinac. Ce n'est qu'en remontant là-bas le fil de son passé torturé qu'elle pourra retrouver le chemin vers ses filles.

*Une écriture légère avec des thématiques fortes : le deuil, les relations mère-fille, les choix de vie, la maladie. L'histoire est bien menée et rythmée, les personnages attachants. Les amateurs de romans feel good (mais pas que) trouveront leur bonheur dans ce roman plein de bons sentiments. Un agréable moment de lecture.*

*Facile à lire-*



## Manifesto, Léonor De Récondo

Pendant la nuit du 24 au 25 mars 2015, Félix de Récondo a cheminé vers la mort. Trois ans plus tard, sa fille Léonor transforme le huis clos de la chambre d'hôpital en un vibrant manifesto, « manifesto », témoignant de la liberté et de la force de création que ce père artiste garda inlassablement intactes. Deux narrations s'entrelacent, qui signent le portrait d'un homme dont la jeunesse fut marquée par la guerre civile espagnole et l'exil : celle de Léonor, envahie par les souvenirs et les émotions de la longue veille aux côtés de sa mère, Cécile ; et celle de Félix, dont l'esprit s'est échappé vers les contrées du passé.

*Comme dans chacun de ses livres, l'auteure aborde les sujets brûlants de la vie, si l'on peut dire puisque dans ce livre, il s'agit de la mort, avec une grande délicatesse. Ce récit intime, d'une grande tendresse, et très poétique est à la fois léger et poignant, dur et délicat. Un roman à la construction originale qui comme les précédents parle d'Amour.*

*Une belle écriture et une belle alternance des voix mais ce roman est plus biographique que ses précédents et les choix narratifs peuvent dérouter le lecteur.*

## Valentine ou la belle saison, Anne-Laure Bondoux



Dans la famille de Valentine, il y a elle, 48 ans, divorcée et sans véritable emploi, ses deux enfants, tous les deux à la fac, son ex-mari, en pleine campagne présidentielle pour Macron, son frère Fred, dont le mariage bat sérieusement de l'aile depuis quelques temps, et surtout, il y a Monette, la matriarche qui règne sur sa maison de « Lestrade » et sur son chat Léon. Monette et ses convictions politiques inébranlables (à gauche toute !). Quand Valentine, sur un coup de tête, décide de descendre de Paris pour passer quelques jours à « Lestrade », histoire de fuir sa solitude et ses angoisses, elle ne se doute pas que dans la vieille maison l'attend une énigme qui pourrait remettre en cause son passé et ses souvenirs d'enfance. Mais à son âge, peut-être le moment est-il venu d'ouvrir les yeux sur la réalité et d'apprendre à vivre avec certaines vérités. Entre jeu de piste et retrouvailles amicales, Valentine, en compagnie de Fred, va remonter le fil de ses souvenirs, de l'histoire de ses parents et même de celui d'une petite ville et d'une époque révolue.

*Dans la droite ligne de « L'Aube sera grandiose », les personnages sont terriblement attachants, avec leurs failles et leur grande gueule. On y retrouve aussi d'autres ingrédients comme les secrets de famille, les relations mère-fille et entre frères et sœurs. Il flotte sur le roman une atmosphère qui confine au fantastique, cela signifie que le surnaturel peut affleurer, mais que nous n'aurons jamais la certitude de sa réalité, ni d'explication. Toutefois on ne franchit jamais la frontière des genres, donc chacun peut y trouver son compte.*

*Un roman touchant, plein de bons sentiments, facile à lire et bien écrit. Un coup de cœur !*



## Le petit sapin de Noël, Stella Gibbons (nouvelles)



Grâce à son écriture subtilement ironique et à ses histoires à rebondissements, Stella Gibbons nous transporte au cœur d'une Angleterre respectablement excentrique. L'esprit pétillant de Stella Gibbons parcourt ces quinze nouvelles, profondes sous leur apparente légèreté. Qu'il s'agisse de Pompey, de Mr Pavey ou de Miss Garfield, tous les personnages sont confrontés à la morale victorienne corsetée. Vont-ils oser la transgresser et échapper à leur vie si convenable ? Avec générosité et fantaisie, Stella Gibbons dénonce les clichés d'une société ankylosée par les conventions et les qu'en-dira-t-on.

*Ce recueil de nouvelles commence par un conte de Noël avec tous les ingrédients du genre, mais ne croyez pas pour autant que Stella Gibbons fasse dans les sucrés : elle rappelle plutôt ces biscuits anglais au gingembre : son esprit piquant prend vite le dessus et épingle avec malice les travers de ses personnages.*

*Le comité est très réservé, l'ensemble est peu intéressant, à lire en dilettante.*

## De si bons amis, Joyce Maynard



Mais qui sont les "bons amis" ? Les amis en question dans ce roman sont Ava et Swift Havilland, un couple de riches californiens qui décident de prendre sous leur aile Helen McCabe, personnage principale du récit, divorcée et ruinée par le procès perdu pour la garde de son fils suite à un problème d'alcoolisme et de conduite. Helen a l'impression d'avoir retrouvé une famille grâce à Ava et Swift qui lui offrent pratiquement tout, valorisent ses talents de photographe et lui offrent les plus beaux moments de la vie de son fils lors de week-ends dans leur grande villa avec piscine. Mais, au fil des jours, ce couple va se montrer dangereusement manipulateur... jusqu'au drame.

*Joyce Maynard donne un portrait de femme attachante, poignant, sensible et émouvant, qui a une seule envie, celle de récupérer son fils. L'auteure est une véritable conteuse, les pages se tournant à une vitesse folle et on sent la montée en puissance fulgurante de cette amitié complètement toxique et dramatique.*

*L'emprise psychologique totalement progressive et dérangeante rend le roman captivant, L'Ambiance troublante, gênante, tient le lecteur en haleine – Pour les amateurs du genre – Thriller psychologique-*

## Leurs enfants après eux, Nicolas Mathieu (Goncourt 2018)



« Leurs enfants après eux ». Est-on condamné à mener l'existence de nos parents ? Peut-on conjurer le sort et lever la malédiction, quitte à prendre des chemins de traverse ? Ses pères, ouvriers au chômage qui rabâchent la mémoire ouvrière et donnent à ceux qui ne l'ont pas vécu le sentiment d'être passés à côté de l'essentiel. Ses pères immigrés, « suspendus entre deux rives, mal payés, mal considérés, déracinés, sans héritage à transmettre. » Ses mères qui « finissaient toutes effondrées et à moitié bonniches, à ne rien faire qu'assurer la persistance d'une progéniture vouée aux mêmes joies, aux mêmes maux ».

Anthony, Hacine, Clem', Steph', enfants de prolos, d'immigrés, de petits-bourgeois dans une Lorraine sinistrée depuis la fermeture des hauts fourneaux, ne se résignent pas à ces vies qui leur sont promises en héritage. Années 90. Ils ont 14, 16, 18, 20 ans au fil de quatre chapitres qui nous font plonger dans leur être le plus profond, leurs émois, leurs rêves, leurs fantasmes d'adolescents puis de jeunes adultes.

*Ce roman est juste formidable dans sa façon de parler de cette jeunesse qui va se désenchanter au contact de cette réalité. Toute la beauté brute, l'incandescence de la jeunesse est décrite avec subtilité. L'intensité, la précision de la langue permettent à l'auteur de faire jaillir des personnages tous très attachants.*

*. Le propos est sombre, certes, mais ne tombe jamais dans le pathos, traversé par des lueurs d'espoir qui éclairent tout. Un grand roman sur l'arrachement et une superbe fresque sociale et politique par l'angle de l'intime.*

*L'Installation peut sembler longue mais reste intéressante, on perçoit le déterminisme du milieu- torpeur sur la ville- griserie de l'adolescence – alternance très réussie - L'ambiance des années 90 est parfaitement et subtilement retranscrite-*

## **Sérotonine, Michel Houellebecq**

Dès les premières pages, on retrouve comme un vieil ami un nouvel avatar du héros houellebecquien, un mâle blanc fatigué, dépressif, le phallus en berne. Sans surprise, mais cette fois, le narrateur a un prénom absurde (Florent-Claude), il est ingénieur agronome (comme Houellebecq) et dès les premières pages, c'est un homme en plein délitement, un homme en chute dont la fin est imminente, ce qui donne tout son sel à la causticité du titre : la sérotonine cette « hormone du bonheur », délivrée par le Captorix, l'antidépresseur dont ne peut se passer le Florent-Claude mais dont les effets sur la libido sont dévastateurs.

*On n'a jamais assez dit à quel point la prose de Houellebecq est drôle, et là, c'est clairement son roman le plus drôle. Le livre est parsemé de saillies provocatrices emplies d'ironie noire, qui font : beaucoup de phrases ou de paragraphes changent de registre de langue ou d'échelle en cours de lecture, commençant par exemple dans un lyrisme très travaillé pour s'achever dans du trivial, du grossier, du très humain terre-à-terre. C'est à prendre au troisième degré .*

*Sans parler de prophétie comme on l'entend souvent à propos de Houellebecq, la saisie du contemporain est d'une rare acuité.*

*Le livre est complètement au diapason du malaise qui saisit la France (mais écrit bien avant l'explosion Gilets jaunes), de la désespérance paysanne, un livre politique donc qui tire à boulets rouges sur l'ultra-libéralisme et la complicité de l'Union européenne qui l'accompagne, avec une empathie totale à l'égard des agriculteurs*

*L'ensemble se lit assez facilement – C'est pessimiste mais on ne peut nier le regard éclairé de l'auteur sur notre société et sa façon décalée de la décrire ne peut laisser indifférent.*

*Un roman qui agace mais qui amuse et qui émeut également.*



## **La tristesse des éléphants, Jodi Picoult**

La mère de Jenna, Alice, a disparu lorsque celle-ci n'avait que trois ans. Aujourd'hui, elle en a treize et est bien décidée à retrouver sa trace. Elle n'a qu'une certitude : jamais sa mère ne l'aurait abandonnée. Jenna se met à relire le journal de bord d'Alice, une scientifique qui étudiait le deuil chez les éléphants. Pour progresser dans sa quête, elle s'adjoint les services de Serenity Jones, une voyante qui prétend être en lien avec l'au-delà, et de Virgil Stanhope, l'inspecteur qui avait suivi l'enquête à l'époque.

*Émouvant et haletant, le dernier roman de Jodi Picoult nous fait croire à l'impossible dans une écriture magnifique.*



*Un très beau livre, très bien documenté sur les éléphants – La fin laisse le lecteur partagé, on adhère ou pas mais cela ne gêne en rien l'ensemble du récit.*

## **Le monde des hommes, Pramoedya Ananta Toer ( t1 à t3)**

C'est une longue et belle histoire que "Pram" racontait à ses compagnons de détention sur l'île de Buru, avec ferveur, et un élan vital qu'on partage aussitôt. Une histoire aventureuse et romanesque, une histoire politique aussi, qui nous emmène à Surabaya, en Indonésie, au tournant du siècle. Minke, jeune journaliste brillant et curieux de tout, y croise le destin d'Ontosoroh, "la nyai", concubine d'un riche colon hollandais. Tous deux sont javanais, idéalistes et ambitieux, tous deux rêvent d'une liberté enfin conquise contre un régime de haine et de discrimination, celui des Indes néerlandaises. Deux personnages extraordinaires, aussi attachants que singuliers – au regard d'un monde qui mûrit sa révolution. On l'aura compris, le Monde des hommes est plus qu'un roman, c'est un monument.

*Ce roman est le premier volet d'une tétralogie passionnante sur l'Indonésie du XIXe siècle. Entre roman d'apprentissage et quête identitaire. Chef-d'œuvre de la littérature mondiale, Buru Quartet, la fresque historique en quatre tomes de l'Indonésien Pramoedya Ananta Toer (1925-2006), dépeint les Indes néerlandaises à la fin du XIXe siècle. Cette saga est doublement romanesque : à la fois par le destin tumultueux du personnage principal, Minke, et par les conditions singulières dans lesquelles elle a été composée.*

*Une Très belle fresque, émouvante. Parfois, peut-être, on peut regretter un récit un peu trop axé sur la politique du pays mais l'ensemble est très instructif.*

*Roman documentaire –*

## **Toutes les histoires d'amour du monde, Baptiste Beaulieu**

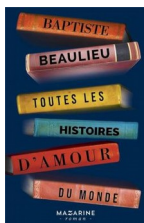
Lorsqu'il découvre dans une vieille malle trois carnets renfermant des lettres d'amour, le père de Jean sombre dans une profonde mélancolie. Jean, lui, tombe des nues : Moïse, son grand-père, y raconte toute l'histoire de sa vie. Plus incroyable encore, Moïse adresse son récit à une inconnue : Anne-Lise Schmidt. Qui est cette femme ? Et surtout qui était-elle pour Moïse ? Comment quelqu'un de si chaleureux et sensible dans ses lettres a-t-il pu devenir cet homme triste et distant que père et fils ont toujours connu ?

Baptiste Beaulieu est connu grâce aux réseaux sociaux et à son engagement dans la lutte contre l'homophobie. C'est un jeune médecin qui s'est fait connaître grâce à son blog : « Alors voilà » où il relate son parcours de médecin et ses rencontres avec des patients.

*Ce qu'il faut retenir de ce dernier roman c'est qu'il s'agit d'une histoire bouleversante et addictive. Le lecteur est dès le premier chapitre propulsé dans la famille de Jean et l'intrigue se met en place rapidement. C'est aussi un message d'amour et de tolérance que l'auteur nous transmet. Il quitte ici le domaine médical pour nous proposer un roman à dimension humaine qui repose sur une histoire familiale où l'amour tient une place importante.*

*Un petit bémol car le récit manque de peps au niveau de l'écriture mais l'histoire est très agréable et facile à lire. La relation père/fils est très bien abordée.*

*– A découvrir -émouvant et touchant*





## La maison Golden, Salman Rushdie

Le jour de l'investiture de Barack Obama, un énigmatique millionnaire venu d'un lointain Orient, prend ses quartiers dans le bijou architectural des « Jardins », une communauté préservée nichée au cœur de Greenwich Village, à New York. Flanqué d'une jeune maîtresse russe, la sulfureuse Vasilisa, Néron Golden est accompagné de ses trois fils adultes, aussi brillants que névrosés : Petronius (dit Petya l'agoraphobe génie de l'informatique), Lucius Apuleius (dit Apu, l'artiste mystique) et Dyonysos (dit D. l'indéfini sexuel). Parmi les demeures qui ceignent « les Jardins » se trouve celle de René Unterlinden, jeune cinéaste. Quand les Golden emménagent, René comprend que ces fascinants nouveaux voisins seront sa source d'inspiration. Il fait leur connaissance et calque l'écriture du scénario de son film sur les événements qui secouent cette maisonnée. Le passé ? C'est l'Inde que Néron Golden a fui mais qui va les rattraper, lui et les siens. Le présent, ce sont les huit années du mandat Obama, l'Amérique des grandes espérances de 2008 et leur progressive dégradation, tandis qu'en embuscade un Joker aux cheveux teints s'apprête à accéder au pouvoir.

*Rushdie est un intellectuel courageux et on se souvient de l'infâme fatwa qui lui avait été assignée pour son roman Les versets sataniques. Né en Inde, élevé en Grande-Bretagne, anobli par la Reine, Rushdie est aujourd'hui citoyen américain et vit à New-York. La Maison Golden, a reçu un accueil mi-figue mi-raisin aux USA. Il est vrai que les soixante premières pages (sur un total de quatre cents) sont un peu indigestes. Elles sont consacrées à la présentation des lieux et des principaux personnages mais la suite vaut vraiment la peine.*

*La maison Golden délivre une intense critique de la société américaine actuelle, et au-delà, des sociétés occidentales en général. L'auteur est ancré dans le réel, la question du genre y est évoquée, la place de la famille, l'importance de la filiation, les luttes de pouvoir et la répercussion de nos actes passés sur notre présent et notre futur.*



## Aux animaux la guerre, Nicolas Mathieu

Une usine qui ferme dans les Vosges, tout le monde s'en fout. Une centaine de types qui se retrouvent sur le carreau, chômage, RSA, le petit dernier qui n'ira pas en colo cet été, un ou deux reportages sur France 3 Lorraine Champagne-Ardenne, et basta. Sauf que les usines sont pleines de types n'ayant plus rien à perdre. Comme ces deux qui ont la mauvaise idée de kidnapper une fille sur les trottoirs de Strasbourg pour la revendre à deux caïds qui font la pluie et le beau temps entre Épinal et Nancy. Une fille, un Colt 45, la neige, à partir de là, tout s'enchaîne...

*Nicolas Mathieu camper des personnages de perdants magnifiques, richement complexes, profondément humains même lorsqu'ils sont lâches et ridicules. Ce roman n'est pas aussi maîtrisé que Leurs Enfants après eux. Sans doute trop de personnages qui gravitent autour de l'intrigue, certains se volatilissant laissant au lecteur une sensation d'inachevé*

*La fin est superbe, pétrie d'empathie. Une excellente chronique sociale, très originale mais très sombre et très violente.*



## Polar/ thriller



### L'étranger dans la maison, Shari Lapena

Mariés depuis deux ans, Karen et Tom ont tout pour être heureux : un train de vie confortable, un pavillon coquet, des projets d'avenir. Un soir, quand Tom rentre à la maison, Karen s'est volatilisée. Alors qu'il commence à paniquer, Tom reçoit une visite de la police : son épouse a été victime d'un grave accident de voiture, dans un quartier malfamé où elle ne met d'ordinaire jamais les pieds. À son réveil à l'hôpital, la jeune femme a tout oublié des circonstances du drame. Les médecins parlent d'amnésie temporaire. En convalescence chez elle, Karen est décidée à reprendre le cours de sa vie. Sauf que quelque chose cloche. Elle sait que, depuis quelques mois, quelqu'un s'introduit en leur absence dans la maison.

*Après l'immense succès du « Couple d'à côté », la nouvelle reine du thriller domestique revient avec un roman toujours addictif, qui raconte les faux-semblants de la vie conjugale – ou comment, à force de grands secrets ou de petites trahisons, un geste malheureux peut faire voler en éclats un bonheur de façade.*

*Thriller domestique distrayant, le suspense est au rendez-vous, l'ensemble est court facile, addictif -*



### Anatomie d'un scandale, Sarah Vaughan

A-t-il ou n'a-t-il pas violé Olivia ? Kate Woodcroft, avocate pénaliste, conseillère de la reine, spécialiste des affaires à caractère sexuel en est persuadée. Sophie, son épouse, croit dur comme fer en l'innocence de son époux. Deux femmes, un homme, l'une qui veut le faire tomber, l'autre qui le soutient ... Au fait « Il » c'est James Whitehouse, député, membre du gouvernement, ami et conseiller du premier ministre son ami d'enfance.... Le procès s'ouvre. Les souvenirs des unes et des autres refont surface. Qui est qui ? La vérité finira-t-elle par éclater ?

*Un roman qui soulève une fois encore l'influence du pouvoir, de l'impunité dont semblent bénéficier certains. Le ton est juste, les personnages semblent plus vrais que vrais. Un roman prenant qui tient en haleine. L'auteur embarque son lecteur dans un camp puis dans l'autre, avec un certain brio. Un Thriller politico judiciaire vite lu, mais peut-être un peu trop vite oublié...*



### Les loups à leur porte, Jeremy Fel (1<sup>er</sup> roman)

Une maison qui brûle à l'horizon ; un homme, Duane, qui se met en danger pour venir en aide à un petit garçon qu'il connaît à peine ; une femme, Mary Beth, serveuse dans un dîner perdu en plein milieu de l'Indiana, forcée de faire à nouveau face à un passé qu'elle avait tenté de fuir ; et un couple, Paul et Martha, pourtant sans histoires, qui laisseront un soir de tempête, entrer chez eux un mal bien plus dévastateur. Qu'est-ce qui unit tous ces personnages ? Quel secret les lie ?

*c'est un roman puzzle où se croisent des êtres perturbés, c'est un roman à l'image de la vie. Deux histoires se mêlent : une aux États-Unis l'autre en France près de Nantes.*



*C'est la folie des hommes, les envies meurtrières, les problèmes psychologiques, l'amour et la haine qui forgent chacun de ces êtres.*

*. La construction de ce roman est impressionnante voire déroutante : que de personnages !... Trop de personnages ??*

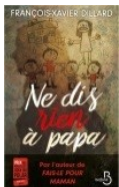
*Nouvelles enchevêtrées de personnages souvent au bord de la folie - pour lecteurs avertis – Scènes sanglantes – Très violent.*



## **Une femme entre nous, Greer Hendricks, Sarah Pekkanen**

best-seller des éditions Sonatine, été 2018

La couverture, que nous apprend-t-elle? Une écriture rouge sang, deux jeunes femmes presque identiques mises en miroir. Cela intrigue. Ici il est question d'un futur mariage huppé à NY, de deux femmes avec un même homme. Un triangle amoureux en somme mais aussi de la vengeance, des règlements de compte et de jeu de dupes. Le texte est narré avec plusieurs points de vue, toujours féminins. Toujours à la première personne du singulier. *L'histoire de femme blessée n'est pas une idée originale mais suffisamment addictive pour l'engloutir en deux jours. Une écriture résolument féminine agréable et très scénarisée. L'intimité des personnages est bien fouillée, bien décrite et surtout pleinement nuancée. C'est une lecture toute indiquée pour les amateurs de thrillers psychologiques aimant se "faire mener en bateau" et des révélations fracassantes.*



## **Ne dis rien à papa, François-Xavier Dillard**

On avait aimé le précédent livre de François-Xavier Dillard « Fais le pour maman », un livre très addictif, comme celui-ci. Tout débute par un mystérieux personnage laissé pour mort qui arrive par miracle à s'en sortir. Et puis nous sommes également embarqués sur un autre continent dans une série de meurtre de médecins qui sont tués selon un procédé vraiment cruel ils sont retrouvés les os complètement brisés. Nous suivons les policiers chargés de l'enquête et également une famille celle de Fanny Hutchinson avec ces deux jumeaux Arno et Victor et son mari. On se doute bien rapidement que Fanny cache un passé sombre mais elle semble avoir passé ce cap et vivre sa vie normalement désormais. Rien ne semble lier tous ces événements à première vue et le récit oscille également entre le présent et le passé.

*Un page turner au rythme haletant on a très vite envie de tourner les pages et de voir où va nous mener toutes ses pièces de puzzle disséminées dans le récit pour former le dessin final, c'est un livre qui se lit avec plaisir, presque d'une seule traite, et qu'il remplit en tout cas haut la main sa fonction de pur divertissement même si on devine la chute-*



## L'empreinte, Alexandria Marzano-Lesnevich



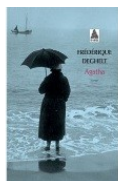
Etudiante en droit à Harvard, Alexandria Marzano-Lesnevich est un farouche opposant à la peine de mort. Jusqu'au jour où son chemin croise celui d'un tueur emprisonné en Louisiane, Rick Langley, dont la confession l'épouvante et ébranle toutes ses convictions. Pour elle, cela ne fait aucun doute : cet homme doit être exécuté. Bouleversée par cette réaction viscérale, Alexandria ne va pas tarder à prendre conscience de son origine en découvrant un lien tout à fait inattendu entre son passé, un secret de famille et cette terrible affaire qui réveille en elle des sentiments enfouis. Elle n'aura alors cesse d'enquêter inlassablement sur les raisons profondes qui ont conduit Langley à commettre ce crime épouvantable.

*Quel texte surprenant, totalement hybride, entre roman et témoignage ! C'est un roman d'investigation autobiographique.*

*Quel récit fort également qui narre la vie et les procès de Ricky Langley, pédophile et meurtrier du jeune Jeremy Guillory dans les années 90, tout en racontant l'histoire personnelle de la narratrice. Cette dernière, étudiante en droit quand elle découvre l'affaire, décide d'explorer ce dossier pour en déterminer les tenants et les aboutissants mais aussi les causes, l'origine de ce mal, qui fait tant écho au sien. Pour se faire, elle va se plonger dans l'histoire familiale de Ricky et Jeremy mais surtout dans la sienne, entremêlant les deux récits. Et c'est passionnant, notamment sur le poids et les impacts du silence parental, sur le pardon, sur les conséquences du passé. C'est aussi d'une grande violence. Sur un sujet difficile, Alexandria Marzano-Lesnevich réussit un écrit d'une grande maîtrise et parfaitement réfléchi, très émouvant et éprouvant. Un texte que l'on n'oublie pas.*

*Très intéressant, poignant et bien écrit, avec un point de vue journalistique intéressant- Pas larmoyant -*

## Biographie/Témoignage

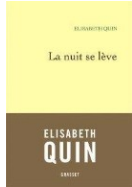


### Agatha, Frédérique Deghelt

En 1926, à l'âge de trente-six ans, Agatha Christie abandonne sa voiture sur un chemin de campagne avec à l'arrière quelques effets personnels, non loin du cottage où son époux passe le week-end avec sa maîtresse. Toute l'Angleterre la recherche. Son mari est même soupçonné de meurtre. On la retrouve dix jours plus tard dans un hôtel du Yorkshire. Si la disparition d'Agatha Christie n'a plus vraiment le même mystère qu'à l'époque, ce que cette femme traversa dans ce moment difficile et qui l'a poussée à faire de sa vie une fiction reste assez flou. D'autant plus qu'elle n'a jamais rien livré de cet épisode, pas même dans son autobiographie. Que se passe-t-il dans la tête d'un écrivain lorsqu'il ne peut plus écrire ? C'est à cette question que Frédérique Deghelt s'est intéressée en se glissant dans la peau de la reine du polar.

*L'absence d'éléments laissés par Agatha Christie elle-même a permis à F. Deghelt de se laisser porter par son imagination pour nous livrer ce qui pourrait être le récit d'une page de la vie de l'écrivaine. Il est plaisant de partager un moment d'intimité avec l'auteure à succès traversant un épisode douloureux de sa vie. Frédérique Deghelt aborde aussi la condition des femmes : en 1926, à l'époque, elles vivaient encore dans l'ombre de leur mari...*

*On notera la qualité de la plume de l'auteur, toute en pudeur, mais l'ensemble est lent et un peu décevant.*



## **La nuit se lève, Elisabeth Quin**

La vue va de soi, jusqu'au jour où quelque chose se détraque dans ce petit cosmos conjonctif et moléculaire de sept grammes, objet parfait et miraculeux, nécessitant si peu d'entretien qu'on ne pense jamais à lui..." Elisabeth Quin découvre que son œil est malade et qu'un glaucome altère, pollue, opacifie tout ce qu'elle regarde. Elle risque de perdre la vue. Alors commence le combat contre l'angoisse et la maladie, nuits froissées, peur de l'aube, fragilité de cet œil soudain osculté, trempé de collyres, dilaté, examiné, observateur observé...

*Elisabeth Quin raconte, sincérité, cette traversée dont nul ne voudrait - maladie, destin ou don, comment savoir, qui change son quotidien en secret, et le secret en vie quotidienne. Nous l'accompagnons chez les médecins, nous la suivons chez les marabouts, nous découvrons ses lectures et comme elle, nous travaillons nos sens : fermer les yeux sous la douche ; marcher dans la forêt, la main dans celle de son compagnon ; écouter les oiseaux ; penser aux paysages ; écouter la nuit ; s'imaginer sans miroir, vue et malvoyante, prisonnière mais au-delà*

*Ce récit est un journal de bord assez décevant malgré quelques passages poétiques. L'ensemble est plutôt décousu- Un peu dramatisant et trop aut centré-*

## **Le Lambeau, Philippe Lançon (Fémina 2018)**

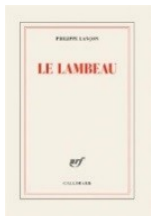


*Philippe Lançon était journaliste à Charlie Hebdo, il est survivant de l'attentat terroriste qui a eu lieu à la rédaction de ce journal en janvier 2015 et nous livre ici le récit de sa reconstruction.*

Philippe Lançon, parce qu'il l'a vécue dans son corps et à la vue de celui de ses amis, victimes des balles terroristes, qu'il y met des mots, beaucoup de mots (trop parfois) qui ne peuvent que faire sens, nous confronte à sa souffrance, à la souffrance, sans échappée ni mise à distance possibles. Car ici l'homme se met à nu pour raconter. L'indicible violence de l'attentat, et sa peur. La mort de ses camarades devenue obsession. Sa reconstruction longue et difficile, aidé de ceux qui l'ont soigné et soutenu sans faille.

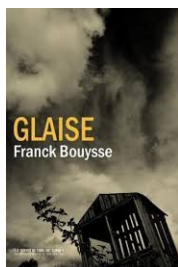
*Une introspection obsédante, angoissante, traumatisante, qui nous met face à une réalité que l'on préférerait tenir éloignée. De peur d'avoir peur, de voir la menace du monde prendre le pas sur l'insouciance et la légèreté bienfaites de nos vies. Remettant les pendules à l'heure des valeurs vraies dont on s'éloigne pour des motifs futiles, une introspection dont la sincérité et la puissance lui confèrent le pouvoir de nous atteindre, individuellement.*

*L'écriture est fluide, le récit très intéressant – très bien écrit- hyper réaliste- très émouvant – Une très belle retranscription de l'impuissance des mots -*



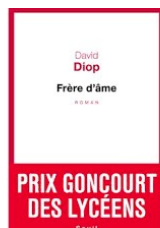
## Historique /terroir

### Glaise, Franck Bouysse



Un matin du Puy-Violent dans le cantal, dans la chaleur d'août 1914, les hommes se résignent à partir pour la guerre. Les dernières consignes sont données aux femmes et aux enfants: même si on pense revenir avant l'automne, les travaux des champs ne patienteront pas. Chez les Landry, le père est mobilisé, ne reste que Joseph tout juste quinze ans, en tête à tête avec sa mère et qui ne peut compter que sur Léonard, le vieux voisin. Dans une ferme voisine, c'est Eugène, le fils qui est parti laissant son père, Valette, à ses rancœurs et à sa rage: une main atrophiée lors d'un accident l'empêche d'accomplir son devoir et d'accompagner les autres hommes. Même son frère, celui de la ville, a pris la route de la guerre. Il a envoyé Hélène et sa fille Anna se réfugier dans la ferme des Valette. L'arrivée des deux femmes va bouleverser l'ordre immuable de la vie dans ces montagnes.

*Un Huis clos splendide. Un zoom sur l'arrière de la guerre et une très belle retranscription de la condition paysanne - De très beaux personnages, attachants—Une très belle écriture – Un roman Magnifique -*



### Frère d'âme, David Diop (Goncourt des Lycéens 2018)



Un matin de la Grande Guerre, le capitaine Armand siffle l'attaque contre l'ennemi allemand. Les soldats s'élancent. Dans leurs rangs, Alfa Ndiaye et Mademba Diop, deux tirailleurs sénégalais parmi tous ceux qui se battent sous le drapeau français. Quelques mètres après avoir jailli de la tranchée, Mademba tombe, blessé à mort, sous les yeux d'Alfa, son ami d'enfance, son plus que frère. Alfa se retrouve seul dans la folie du grand massacre, sa raison s'enfuit. Lui, le paysan d'Afrique, va distribuer la mort sur cette terre sans nom. Détaché de tout, y compris de lui-même, il répand sa propre violence, sème l'effroi. Au point d'effrayer ses camarades. Son évacuation à l'Arrière est le prélude à une remémoration de son passé en Afrique, tout un monde à la fois perdu et ressuscité dont la convocation fait figure d'ultime et splendide résistance à la première boucherie de l'ère moderne.

*Très dur, très violent mais très beau- un livre à lire et relire- Magnifique –*

*Un récit qui illustre l'horreur et l'absurdité de la grande guerre. L'horreur parce qu'il est jalonné de scènes très violentes évoquant les affrontements sanguinaires de cette guerre. L'absurdité accentuée par la présence des tirailleurs sénégalais arrachés à leurs villages pour se battre en France avec et contre des hommes inconnus.*

*C'est un roman violent, touchant, écrit dans le style des récits des Griots (nombreuses répétitions sous forme d'incantations) qui apporte un éclairage nouveau à ce témoignage sur la guerre de 14.*

## **Olga, Bernhard Schlink**



L'est de l'empire allemand à la fin du XIXe siècle. Olga est orpheline et vit chez sa grand-mère, dans un village coupé de toute modernité. Herbert est le fils d'un riche industriel et habite la maison de maître. Tandis qu'elle se bat pour devenir enseignante, lui rêve d'aventures et d'exploits pour la patrie. Amis d'enfance, puis amants, ils vivent leur idylle malgré l'opposition de la famille de Herbert et ses voyages lointains. Quand il entreprend une expédition en Arctique, Olga reste toutefois sans nouvelles.

La Première Guerre mondiale éclate, puis la Deuxième. À la fin de sa vie, Olga raconte son histoire à un jeune homme qui lui est proche comme un fils. Mais ce n'est que bien plus tard que celui-ci, lui-même âgé, va découvrir la vérité sur cette femme d'apparence si modeste.

*Bernhard Schlink nous livre le récit tout en sensibilité d'un destin féminin marqué par son temps. À travers les décennies et les continents, il nous entraîne dans les péripéties d'un amour confronté aux rêves de grandeur d'une nation.*

*Le destin d'Olga nous subjugué, cette femme orpheline, pauvre qui étudie et devient autodidacte par la force de son intelligence et de son amour pour les autres, une vraie féministe dans un monde viril et une vraie mère aussi bravant les tabous de son époque.*

*Les chapitres sont brefs, le style épuré et émouvant ! A découvrir*